

DU 13 AVRIL AU 8 MAI 2004

AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Cabaret

Livret de Joe Masteroff
Musique de John Kander
Paroles de Fred Ebb

Mise en scène de Denise Filiatrault
d'après la traduction et l'adaptation d'Yves Morin

Montréal, le 27 janvier 2004 – **L'amour peut-il s'épanouir sous un régime totalitaire ? Survivre aux contraintes de l'Histoire ? Et les hommes peuvent-ils échapper à ce qu'ils sont foncièrement ?** Un seul constat surprenant y répondra.

Clifford Bradshaw, un jeune romancier, arrive en Allemagne, avec l'espoir de découvrir un sujet pour son nouveau roman, mais, dès son arrivée, il se laisse entraîner par la vie nocturne du Berlin décadent des années trente. Il se retrouve ainsi au Kit Kat Klub, où il rencontrera Sally Bowles, une artiste délurée, qui se produit sur la scène de ce cabaret miteux, pour un numéro sans équivoque.

Le caractère ténébreux de Clifford, joué par Stéphane Gagnon, sert de contrepoint à la frivolité de Sally et de Fräulein Kost, qu'incarnent respectivement Sylvie Moreau et Marie-Ève Pelletier. Fräulein Schneider, alias Véronique Le Flaguais, et Herr Schultz, alias Paul Doucet, dont le pathétique est poignant, sont les victimes de l'effrayant Ernst Ludwig, personnifié par Normand D'Amour.

Le personnage le plus fascinant est celui du maître de cérémonie, interprété par François Papineau. À son invite, les spectateurs de *Cabaret* deviennent l'auditoire composite de ce fameux Kit Kat Klub berlinois. Pour l'occasion, le Théâtre du Rideau Vert est transformé en un music-hall digne de ce nom, et la scène accueille sept comédiens qui chantent et nous font sentir toute la détresse émotionnelle de leur personnage, ainsi que sept danseurs (Émily Bégin, Chantal Dauphinais, Nathalie-Ève Roy, Christian Vézina, Richard Belhumeur, Jean Luke Côté et Joël Legendre) et sept musiciens (Patricia Deslauriers, Nadine Turbide, Marie-Josée Frigon, Marie-Josée Allard, Kristin Molnar Denis Courchesne et Richard Belhumeur)

Le cabaret, lieu de perdition, devient la métaphore d'une Allemagne, qui se perd, elle aussi, avec l'avènement du III^e Reich. Plus qu'une peinture de la montée en puissance du régime nazi, cette comédie musicale est une plongée dans les eaux troubles des passions humaines et de la sexualité.

La richesse de cette comédie musicale vient de ses origines multiples et complexes.

Cabaret ne peut pas renier sa filiation avec *The Threepenny Opera* (1933), qui est une adaptation par Bertolt Brecht et Kurt Weill de la pièce *The Beggar's Opera* (1728) de John Gay. Mais le livret de *Cabaret* prend aussi sa source dans deux romans, à caractère largement autobiographique, de l'écrivain Christopher Isherwood : *The Last of Mr. Norris* (1935) et *Goodbye to Berlin* (1939), qui ont été réunis

sous le titre de *The Berlin Stories* en 1946. L'auteur y relate ses expériences berlinoises et décrit d'une manière réaliste l'Allemagne entre 1929 et 1932.

De ces romans, John Van Druten tire une pièce de théâtre, dont la réussite à Londres lui vaut d'être transposée à l'écran, en 1955, sous le même titre, *I Am a Camera*. Fort de ce succès, Joe Masteroff et Harold Prince, avec la collaboration de John Kander et de Fred Ebb, créent la comédie musicale *Cabaret* en 1966. En 1972, Bob Fosse décide d'en faire un film avec Liza Minelli, Michael York et Joel Grey, qui raflera huit oscars, et deviendra un succès mondial.

Rappelons que *Cabaret* a tenu l'affiche pendant six ans au Studio 54 à New York.

Yves Morin nous offre une traduction et une adaptation magistrales.

Musicien diplômé de l'Université de Montréal, Yves Morin enseigne le chant aux comédiens du Conservatoire d'art dramatique de Montréal depuis 1994. Compositeur récompensé par le prix du public étudiant pour *L'Honnête Fille* de Goldoni, il a signé la conception de la bande sonore de nombreuses pièces de théâtre, dont *L'Hôtel du libre-échange* de Georges Feydeau.

En outre, il a traduit *Une Petite Musique de nuit* de Hugh Wheeler et Stephen Sondheim et il a également adapté *Rent* de Jonathan Larson, en collaboration avec Vincent Bolduc. Aujourd'hui, il transcrit pour le public québécois des chansons telles que *Maybe this Time*, *Don't Tell Mama*, *Tomorrow Belongs to Me*, *The Money Song*, et *Cabaret*, sans perdre la saveur qui en fait le charme.

Denise Filiatrault met en scène un drame politique sous la forme d'une comédie musicale.

Denise Filiatrault est l'une des metteuses en scène fétiches du Théâtre du Rideau Vert où elle a dépeint les univers de Gratien Gélinas (*Les Fridolinades I et II*), Woody Allen (*Joue-le pour moi, Sam*), Alan Ayckbourn (*Les Anges dans nos campagnes*), Georges Feydeau (*Le Dindon*) et Tom Ziegler (*Grace et Gloria*). Nous ne comptons plus les prix et les honneurs qu'elle s'est mérités tout au long de sa carrière.

Après sa mise en scène audacieuse et le succès incontestable de *Deux Pianos*, *Quatre Mains*, dans laquelle le texte devenait concerto, Denise Filiatrault poursuit son cheminement artistique en montant cette comédie. Maîtrisant la musicalité avec savoir-faire, elle réaffirme son talent, en passant du rire presque rabelaisien de la pièce *Appelez-moi... maman* au drame réaliste et populaire que relate *Cabaret*.

Rencontre avec les artistes et les artisans.

Le vendredi 16 avril, après la représentation, les spectateurs du Théâtre du Rideau Vert auront le privilège de rencontrer et de discuter avec les concepteurs, les comédiens et le metteur en scène et de fêter avec eux le 55^e anniversaire du Théâtre du Rideau Vert.

Un Théâtre qui est vert et bien mûr !

Horaire des Représentations
Du mardi au vendredi, 19H30
Le samedi, 16H et 20H30

Direction des Communications et du Développement
Carmita Rodrigues, Directrice, assistée de Thibault Gardereau
Chantal Neveu, Multidées Communication, Relations Presse
Tél : 514-990-1218